

URSAD

Unité de Recherche en Sciences Appliquées au Développement



« Devise : Vitesse dans le travail bien fait »

ETUDE PRELIMINAIRE DES PLANTES MEDICINALES A EFFETS ANTIDERMATOSIQUES UTILISEES EN PHARMACOPEE A BANGUI

Juin 2011, Bangui-RCA

Par :

MOZOULOUA D.¹, APEMA A. K. R.^{2b} & NGUENGUE J.P.³

1. Unité de Recherche en Sciences Appliquées au Développement : URSAD ;

2. Faculté des Sciences, Université de Bangui et Unité de Recherche en Sciences Appliquées au Développement : URSAD ;

3. Faculté des Sciences, Université de Bangui.

Contacts

Résumé

Les dermatoses sont des pathologies très répandues dans le monde et se manifestent principalement par les irritations, les infections et les allergies cutanées sur l'organisme humain. Elles sont plus fréquentes là où les conditions d'hygiène sont déficitaires, et leur survenue semble être renforcée ce dernier temps par la recrudescence des infections opportunistes liées au VIH/SIDA.

En Centrafrique les dermatoses sont très fréquentes et occupent le 6ème rang parmi les principales maladies sous surveillance, par conséquent elles constituent un problème majeur de santé publique.

Dans le but de suppléer les traitements conventionnels de ces pathologies, les remèdes traditionnels à base de plantes médicinales sont couramment utilisés.

L'objectif de cette étude est de contribuer à l'amélioration des connaissances de base utilisées dans les traitements de ces pathologies à l'aide des plantes en pharmacopée traditionnelle à Bangui.

L'étude a permis d'identifier 42 espèces réparties 23 familles et 39 genres. Les feuilles sont les organes végétaux les plus utilisés (95,23%) sous forme de décoté (57,14%) en bain externe (66,66%).

Une bonne connaissance de ces plantes et de ces remèdes et leur utilisation adéquate et plus large, peuvent améliorer de façon significative les pronostics de prise en charge de ces pathologies en Centrafrique.

Mots clés : Dermatoses, plantes médicinales, remède, pharmacopée traditionnelle, tradipraticien, Bangui.

Introduction

Les dermatoses constituent un problème réel de santé publique dans le monde et dans les pays tropicaux où elles représentent 30% des consultations en milieu rural (Basset et col., 1999).

En Centrafrique très peu de données sur les dermatoses sont disponibles, à cause de la quasi inexistence d'étude réalisée sur ces pathologies. En dépit de ce déficit, les dermatoses sont très répandues et occupent le 6ème rang parmi les principales maladies sous surveillance. Une étude effectuée à Bangui en 2006 a révélé 2568 types d'affections dermatologiques réparties en 14 natures dont les récurrentes étaient les dermatoses infectieuses et parasitaires (42,8%), les dermatoses allergiques (38,8%), les dermatoses tumorales (6,6%) et les pathologies sébacées (6,1%). La gale était prédominante (87,9%), suivie de mycoses (33,6%) et de dermatoses bactériennes (Tougue Fetue, 2006).

Malgré le caractère banal de la plupart de ces affections cutanées, leur prise en charge est nécessaire et permet d'éviter la récurrence, l'extension des lésions et les complications (Maé, 1997). Comme dans la prise en charge des autres maladies en Afrique, le recours des remèdes traditionnels est régulier dans le traitement des dermatoses à Bangui.

C'est dans cette optique qu'une étude ethnobotanique a été réalisée à Bangui dans le but de contribuer à une bonne connaissance de ces remèdes. L'étude a permis d'identifier 42 espèces réparties 23 familles et 39 genres. Les arbres sont plus représentés avec 18 espèces (42,85%). Les feuilles sont les organes végétaux les plus utilisés (95,23%) sous forme de décoté (57,14%) en bain externe (66,66%).

Une connaissance plus large de ces plantes et une amélioration significative de ces recettes s'avèrent indispensables, en vue d'une lutte efficace de ces pathologies en Centrafrique.

Matériel et méthodes

L'apport des tradipraticiens de santé de la Fédération Nationale des Tradipraticiens de Centrafrique (FNTCA) a été d'une grande importance dans la récolte des échantillons botaniques des espèces médicinales utilisées dans le traitement des dermatoses à Bangui. En tant que partie prenante de l'étude, ces praticiens de santé ont livré leurs savoirs en mettant à notre disposition les indications précises sur les plantes concernées, les noms vernaculaires, les organes utilisés, les recettes et les posologies. Les organes végétaux collectés ont été identifiés selon la méthode ethnobotanique en vigueur en déterminant l'espèce, la famille, le nom courant et le genre. Les pharmacopées africaines de référence consultées au cours de l'étude ont permis l'identification et la description des espèces retenues, ainsi que la détermination des autres usages médicaux de plantes inventoriées.

Résultats

L'étude a permis d'identifier 42 plantes médicinales à activités dermatosiques réparties en 23 familles et 39 genres. Les arbres sont plus représentés avec 18 espèces (42,85%) et les feuilles sont les organes végétaux les plus utilisés (95,23%) sous forme de décocté (57,14%) en bain externe (66,66%).

1. *Annona muricata* L. *Annonaceae*. Nom vernaculaire : Sapoti (Issongo). Nom courant : Corossolier. Recette et posologie : le décocté des feuilles fraîches est utilisé en bain de corps pour soigner le prurit et la gale. Autres usages : le décocté aqueux des feuilles fraîches ou séchées en bain de corps est conseillé aux malades souffrant des bronchites (Adjanooun et al., 1988). L'infusion des feuilles est considérée en médecine populaire comme hypnogène, béchique et fébrifuge. Les emplâtres de feuilles pilées sont utilisés pour soigner les plaies de la circoncision (Kerharo et Adam, 1974).

2. *Annona senegalensis* Pers. *Annonaceae*. Nom vernaculaire : Soré (Gbaya). Nom courant : Pomme Cannelle du Sénégal, Annone. Recette et posologie : le décocté des feuilles est utilisé en bain de corps contre la gale, le prurit et les éruptions cutanées. Autres usages : les écorces et les rameaux feuillés ont des propriétés antidiarrhéiques et anti-dysentériques. On les prépare sous forme de macéré aqueux ou de poudre délayée. Les feuilles et les racines sont dotées de propriétés fébrifuges antitussives, sédatives des affections respiratoires décongestionnantes, etc., d'où leur emploi dans le traitement du paludisme, des rhumatismes et de la blennorragie (Karhero et Adam, 1974). Pour soigner la conjonctivite, piler les feuilles et faire des installations oculaires avec l'extrait. La poudre des écorces des tiges, racines et jeunes feuilles séchées est utilisée comme cicatrisant. On conseille de prendre en boisson le décocté des racines pour soigner l'ictère. La poudre des écorces des racines mélangée avec de l'huile et chauffée est appliquée dans les cheveux contre les poux (Aké Assi et al., 1978).

3. *Landolphia lanceolata* Schum. *Apocynaceae*. Noms vernaculaires : Mbala (Mbat), Donne (Sango). Recette et posologie : le macéré des feuilles et le latex des fruits sont appliqués sur les lésions de la peau. Autres usages : le décocté aqueux des feuilles et des racines per-sos est utilisé contre la stérilité (Adjanooun et al., 1988).

4. *Chromolaena odorata* (L.) Robinson. *Asteraceae*. Noms vernaculaires : Barabokassa ou Appolo (Sango), Yanguiri-ndongo (Gbaya). Recette et posologie : le macéré des feuilles est utilisé en bain de corps pour soigner la gale, les plaies, les ulcérations cutanées.

5. *Tithonia diversifolia* L. *Asteraceae*. Nom courant : Marguette jaune. Recette et posologie : le macéré des feuilles fraîches est appliqué sur la gale, les ulcères cutanées, les éruptions cutanées.

6. *Vernonia amygdalina* Del. *Asteraceae*. Noms vernaculaires : Ngbengberé (Sango), Ndoko (Issongo), Anka (Aka). Recette et posologie : le macéré aqueux des feuilles est utilisé en bain de corps contre la gale, le prurit, les éruptions cutanées et les ulcères. Autres usages : le décocté de racines est employé dans les cas d'hépatite et de vomissement de sang. Le macéré de feuilles per-os est utilisé contre les filarioses et les lésions cutanées (Adjanooun et al., 1988). Le macéré des feuilles est utilisé comme un antibactérien et la tige comme flotte-dents (Pousset, 2004).

7. *Cassia alata* L. *Caesalpiniaceae*. Noms vernaculaires : Molo-fondoto (Issongo), Dodo (Banda), Do (Gbaya). Nom courant : Dartier. Recette et posologie : le jus des feuilles fraîches est utilisé sur les lésions cutanées. Autres usages : le décocté aqueux des feuilles per-os est purgatif. Par ailleurs, le décocté aqueux des racines est antihémorroïdaire par voie orale (Adjanooun et al., 1988). Les feuilles sont utilisées comme purgatif drastique dangereux. On les utilise quelques fois mélangées aux inflorescences dans les préparations buvables anti-gonococciques et anti-gripales. Le mélange d'écorces et feuilles fraîches pilées disposé au tour de la tête dans un bandeau traite les céphalées. Le décocté de feuilles est utilisé en bain et en boisson contre les douleurs articulaires (Kerharo et Adam, 1974). L'infusé des feuilles fraîches en boisson est un cholérétique et un laxatif (Pousset, 2004).

8. *Cassia hirsuta* L. *Caesalpiniaceae*. Nom courant : Casse. Recette et posologie : le décocté aqueux des feuilles fraîches est utilisé en bain de corps contre la gale et les éruptions cutanées.

9. *Cassia siamea* L. *Caesalpiniaceae*. Nom courant : Casse. Recette et posologie : le décocté des feuilles est pris per-so pour traiter la blennorragie (Adjanooun et al., 1988). Par ailleurs, le décocté des racines est pris per-os contre la syphilis et en bain de corps contre le prurit, les éruptions cutanées et la filariose cutanée. Autres usages : le décocté des rameaux associés aux

Abrus precatorius et *Musanga cecropioides*, est employé contre l'hypertension artérielle par la voie orale (Adjanooun et al., 1988). L'extrait aqueux des feuilles possède des propriétés antitumorales (Kerharo et Adam, 1974). Le décocté per-os de jeunes rameaux et d'écorce de *Abrus precatorius* et de *Musanga cecropioides*, est utilisé contre l'hypertension artérielle (Apema et col., 2009).

10. *Cassia spectabilis* DC. *Caesalpiniaceae*. Noms vernaculaires : Nzanga son (Souma), Haw nanga (Karé). Nom courant : Casse. Recette et posologie : le décocté des feuilles est pris en bain de corps contre la filariose cutanée, la gale et le prurit. Autre usage : le décocté aqueux des feuilles est administré per-os pour traiter la blennorragie (Adjanooun et al., 1988).

11. *Daniellia oliveri* L. *Caesalpiniaceae*. Noms vernaculaires : Bèra (Ngbaka mandja), Kila (Sango). Recette et posologie : le décocté aqueux des feuilles est utilisé en bain de corps contre le prurit, les éruptions cutanées et la gale. Autres usages : les résines préparées sont administrées en usages externe ou interne (ou les deux à la fois) contre les gonococcies, les bronchites, les maux de reins et les courbatures. Les racines possèdent les propriétés aphrodisiaques et l'écorce des propriétés antituberculeuses. La poudre des feuilles séchées diluée dans l'eau ou mélangée aux aliments traite l'impuissance sexuelle. On utilise aussi les grandes stipules en application sur les plaies (Kerharo et Adam, 1974).

12. *Pilostigma thonningii* Schum. *Caesalpiniaceae*. Noms vernaculaires : Nguègue (Sango), Kutugbé ila ngoli (Nzakara), Kaou (Zandé), Engué (Banda), Kolongo (Ngbaka mandja). Recette et posologie : le décocté des feuilles fraîches en bain de corps est utilisé contre la gale, les prurits et les éruptions cutanées. Autres usages : le décocté des feuilles ou des racines mélangé aux piments et sel est prise en boisson pour guérir la grippe et la bronchite. L'écorce est recommandée contre les ostéites, myalgies, rhumatismes en vaporisation et en décoction. L'application de la pâte des feuilles fraîches est utilisée contre les ulcères phagédéniques. Le suc des feuilles en bain oculaire serait l'antidote spécifique de l'envenimation par des serpents cracheurs dans les yeux de leurs victimes (Kerharo et Adam, 1974). Placées sur les endroits enflammés et sur les plaies, les feuilles contusées sont utilisées comme anti-inflammatoire et cicatrisant. Les tiges fraîches sont utilisées comme flotte-dents contre les maux de dents (Pousset, 2004).

13. *Tamarindus indica* L. *Caesalpiniaceae*. Nom vernaculaire : Wassa (Sango). Nom courant : Tamarinier. Recette et posologie : le décocté des feuilles est utilisé en bain de corps contre les filarioses et les éruptions cutanées. Autres usages : la pulpe du fruit, additionnée d'huile de palme, est appliquée contre la rougeole (Adjanooun et al., 1988). Les fruits débarrassés de péricarpes pétris et mélangés avec de l'eau, est employée comme un laxatif, purgatif doux et un fébrifuge. Les fruits sont utilisés dans le traitement de la lèpre. Le macéré des jeunes feuilles mélangé aux piments et sel traite le rhume. La râpura de l'écorce de tige est utilisée en pansement cicatrisant (Aké Assi et al., 1978). La masse de la gousse pétrie avec l'eau est donnée à jeun comme laxatif et contre la constipation. On y ajoutant du sucre, le mélange devient une boisson rafraichissante et acidulée (Pousset, 2004).

14. *Carica papaya* L. *Caricaceae*. Nom courant : Papayer. Recette et posologie : le macéré des feuilles fraîches est pris en bain de corps contre la gale, le prurit et les éruptions cutanées. Autres usages : le fruit non mur préparé avec la tête et les pattes de poulet est donné au malade ictérique (Adjanooun et al., 1988). La poudre de l'écorce de *Tinosporabakis* mélangée avec la papaye verte est antiictériques. Le décocté des racines et des feuilles est antiblennorragique. Le macéré de la pâte des grains et des fruits mélangés et pilés, est un vermifuge. L'écorce et les feuilles possèdent les propriétés lactogéniques, antivenimeuses et hémostatique (Kerharo et Adam, 1974). Le décocté des racines est employé en boisson ou en lavement pour combattre la blennorragie. Appliquée sur les ulcères et les brûlures, la pulpe du fruit accélère la guérison. Contre les ictères, on fait un fruit vert ou 10 g d'écorces avec du poulet et prendre comme repas (Pousset, 2004).

15. *Combretum zenkeri* L. *Combretaceae*. Noms vernaculaires : Sérengbonda (Sango), Bilibo (Issongo). Recette et posologie : le décocté des feuilles est utilisé en bain de corps et administré per-os contre la gale, les furoncles, le prurit et les ulcères. Le décocté des feuilles mélangé avec la bouillie à base de riz est un antihypertenseur (Apema et col., 2009).

16. *Kalanchoe pinnata* L. (Kurz). *Crassulaceae*. Noms vernaculaires : Boulou (Issongo), Mbiricoro (Ngbaka), Nâwé (Nzakara). Recette et posologie : les feuilles confusées sont appliquées sur les ulcères et les blessures. Autres usages : les feuilles légèrement chauffées à la flamme sont posées sur les articulations contre les rhumatismes articulaires. Le jus des feuilles est utilisé dans les quintes de toux et dans les otites comme calmant. Les feuilles sont appliquées sur le front pour

combattre les maux de tête. Le jus de feuille fraîche pressé directement dans l'oreille et laissé une nuit guérit les otites externes (Pousset, 1989, 2004).

17. *Luffa aegyptica* Mill. *Cucurbitaceae*. Noms vernaculaires : Ndokolo (Issongo), Ndakoro (Banda), Ndokoro (Yakoma). Nom courant : Eponge végétale. Recette et posologie : le macéré des jeunes fruits est utilisé en bain de corps contre la gale, le prurit et les éruptions cutanées. Autres usages : le macéré aqueux de feuilles fraîches est employé per-os contre la coqueluche (Adjanooun et al., 1988). L'éponge végétal débarrassé de son enveloppe et de ses graines est utilisé pour les ablutions et les massages corporels (Pousset, 2004).

18. *Codiaeum variegatum* (L.) Blume *Euphrobiaceae*. Nom courant : Croton. Recette et posologie : le macéré des feuilles fraîches est appliqué sur les ulcères, la gale et les dermatoses parasitaires.

19. *Hymenocardia acida* Tul. *Euphrobiaceae*. Nom vernaculaire : Ndèrè (Gbaye et Souma). Recette et posologie : le décocté des feuilles fraîches est pris en bain de corps contre les éruptions cutanées, les ulcères, la gale et le prurit. Autres usages : le décocté aqueux est utilisé contre les affections pulmonaires. La poudre d'écorce est appliquée sur le corps et mélangée aux aliments du malade. Les feuilles prescrites en boisson pectorale, sont recommandées pour traiter la variole et les oedèmes de carence. La poudre des racines est considérée comme anti-analgique et dépurative. La même poudre agit sur certaines formes d'épilepsie et des psychoses. Le décocté des racines pris en bain de bouche, serait antidontalgique et donnerait de bons résultats dans les stomatites et les pyorrhées (Kerharo et Adam, 1974). Le décocté aqueux de la racine est utilisé per-os pour traiter les hémorroïdes. Le décocté aqueux des feuilles fraîches ou sèches en bain de siège soigne aussi les hémorroïdes. L'écorce de la tige sèche est antitussive et antidiarrhéique pers-os sous forme de poudre diluée dans l'eau (Adjanooun et al., 1988). Le décocté des fleurs pris par la voie orale est utilisé contre l'hypertension artérielle (Apema et col., 2009).

20. *Jatropha curcas* L. *Euphrobiaceae*. Noms vernaculaires : Kâdâmounon (Sango), Trotollo garo (Gbaye). Nom courant : Pignon d'Inde, Purghère. Recette et posologie : le macéré des feuilles fraîches est appliqué sur les éruptions cutanées, la gale et le prurit. Autres usages : la sève de la tige est appliquée sur le site douloureux pour calmer l'algie dentaire (Adjanooun et al., 1988). Le latex déposé et laissé sécher sur les plaies est un cicatrisant. Le savon issu de la préparation des fruits est un antiseptique (Pousset, 2004). Quelques goûtes de la sève incorporées dans une cuillerée d'eau comporte des vertus hypertensives (Apema et col., 2009).

21. *Manihot esculenta*. Crantz. *Euphrobiaceae*. Noms vernaculaires : Gozo (Sango), Goguila (Mbatì), Nguénda (Gbaye). Nom courant : Manioc. Recette et posologie : le macéré des feuilles fraîches est pris en bain de corps contre la varicelle et la rougeole. Autre usage : les feuilles écrasées sont utilisées sous formes de pommade dans le traitement des dermatoses cutanées, en application locale (Adjanooun et al., 1988).

22. *Ocimum gratissimum* L. *Lamiaceae*. Noms vernaculaires : Ndangba (Issongo), Ngbanda (Ngbaka), Wèrèrè (Sango). Recette et posologie : les feuilles triturées sont appliquées sur le corps contre le prurit et la gale. Autres usages : les feuilles triturées appliquées sur les caries dentaires adoucissent les algies dentaires. Le décocté des feuilles est utilisé contre le diabète ou la constipation douloureuse. Associées aux pétioles de bananier, elles servent à préparer un emplâtre placé sur les fractures (Adjanooun et al. 1988). L'huile essentielle incorporée dans une pommade appliquée 3 fois par jour est un antiacnéique. Le macéré de feuilles pris par la voie orale après le repas est un antidiarrhéique (Pousset, 2004). Le macéré des feuilles tricitirées per-os est antidiabétique (Apema et col., 2009).

23. *Aloe vera* L. *Aloaceae*. Noms vernaculaires : Molozanana (Issongo), Ibè ndou nda (Souma). Nom courant : Aloe. Recette et posologie : le macéré des feuilles fraîches est appliquée sur les brûlures et le zona. Autre usage : Le gel des feuilles est utilisé pour accélérer la cicatrisation (Pousset, 2004). Le macéré des feuilles pilées est prescrit comme un antidiabétique et un vermifuge (Apema et col., 2009).

24. *Hibiscus esculentus* L. *Malvaceae*. Noms vernaculaires : Vêkê (Sango), Mbari (Souma). Nom courant : Gombo. Recette et posologie : les racines fraîches triturées sont appliquées sur les furoncles et les éruptions cutanées. Autres usages : la consommation du fruit dans les aliments est conseillée aux femmes enceintes pour faciliter l'accouchement. Le décocté du fruit vert est utilisé contre les hémorragies du post partum en boisson et lavement. Les fruits sont utilisés pour leurs propriétés émoulliennes (Kerharo et Adam, 1974).

25. *Sida acuta* Burm. *Malvaceae*. Noms vernaculaires : Ndouda (Issongo), Bé ndô (gbaya et Souma). Recette et posologie : les feuilles triturées sont appliquées sur les furoncles et les chancres. Autre usage : les feuilles écrasées avec un peu de sel et placée dans un pansement sur un panaris provoquent sa guérison (Adjanooun et al., 1988).

26. *Azadirachta indica* A. Juss. *Meliaceae*. Nom vernaculaire : Kèkè ti nivaquine (Sango). Nom courant : Neem. Recette et posologie : le décocté des feuilles fraîches est utilisé en bain de corps contre le prurit et la gale. Autres usages : les feuilles et l'écorce en association avec *Acacia nilotica* var *adansonu* sont utilisées comme diurétique et antihémorragique. Le décocté des feuilles est recommandé contre le paludisme, les œdèmes, les rhumatismes et des écorces contre le diabète (Kerharo et Adam, 1974). Le décocté des feuilles per-os est utilisé contre la fièvre, les ulcères gastriques et les plaies. Le macéré des feuilles est un insecticide et antinutritif (Pousset, 2004).

27. *Albizia zygia* (DC.) Macbride. *Mimosaceae*. Noms vernaculaires : Mobaka (Issongo), Kera (Gbaya). Recette et posologie : le décocté de l'écorce du tronc et des feuilles est pris en bain de corps contre la varicelle, le zona, la rougeole, le prurit et les ulcères. Autres usages : les préparations des écorces sont plus spécialement recommandées en bain au cours des fièvres éruptives. La poudre de racine est prescrite quelques fois comme expectorant (Kerharo et Adam, 1974). Le décocté per-os des fragments d'organes de cette plante est indiqué contre le diabète pris avant un plat de 6 à 9 bananes plantins mélangés avec les tiges feuillées et jeunes racines découpées (Apema et col., 2009).

28. *Ficus exasperata* Vahl. *Moraceae*. Noms vernaculaires : Koyo (Issongo), Akaya (Gbaya). Recette et posologie : le décocté des feuilles et de l'écorce du tronc est utilisé en bain de corps contre les ulcères, les plaies et le prurit. Autres usages : les feuilles utilisées en usage externe comme antidermatosiques et comme révulsif mécanique mettant le derme à nu par abrasion. Le décocté des feuilles et des racines a des propriétés diurétiques puissantes (Kerharo et Adam, 1974). Le décocté des morceaux d'écorce est prescrit comme un antidiabétique ((Apema et col., 2009).

29. *Musa paradisiaca* L. *Musaceae*. Noms vernaculaires : Fôndo (Sango), Bô (Ngbaka). Nom courant : Banane plantin. Recette et posologie : le décocté des feuilles jeunes et des graines foliaires jeunes est utilisé en bain de corps contre la lèpre, la filariose cutanée, la gale et les ulcères. Autres usages : la spathe enveloppant l'inflorescence, grillée au feu nu et reprise par l'huile de palme, est appliquée sur les lésions cutanées lépromateuses (Adjanooun et al., 1988).

30. *Pennisetum purpureum* Schumach. *Poaceae*. Nom vernaculaire : Sossongo (Sango). Nom courant : Roseau : Recette et posologie : le jus de la tige pilée est administré per-os. Le décocté des feuilles en bain de corps est utilisé contre la rougeole.

31. *Mitracarpus scaber* Zucc. *Rubiaceae*. Noms vernaculaires : Fô-ndoto (Mbatî), Yoloto (Mondzombo). Recette et posologie : les feuilles fraîches triturées sont appliquées directement sur les mycoses et le pityriasis versicolore. Le jus des tiges feuillées est appliqué directement sur les mycoses. L'application est renouvelée deux ou trois fois par jour jusqu'à la disparition des mycoses (Pousset, 1989). Les feuilles écrasées sont utilisées comme un antifongique et antibactérien (Pousset, 2004).

32. *Morinda lucida* Banth. *Rubiaceae*. Nom vernaculaire : Touté (Gbaya), Mokokélé (Issongo). Recette et posologie : le décocté aqueux des feuilles fraîches est utilisé en bain de corps contre les éruptions cutanées. Autres usages : le décocté aqueux des racines pris par voie orale, est conseillé contre le diabète, les infections génito-urinaires et l'hypertension artérielle (Adjanooun et al., 1988). Le *Morinda lucida* est utilisé comme fébrifuge et cicatrisant des plaies (Kerharo et Adam, 1974). Le décocté des tiges feuillées en bain est conseillé comme antidiabétique (Apema et col., 2009).

33. *Morinda morindoïdes* Bak. *Rubiaceae*. Nom vernaculaire : Kongobolo (Sango). Recette et posologie : le décocté des feuilles est pris en bain de corps contre le prurit. Autres usages : le décocté aqueux des feuilles fraîches est utilisé en bain pour soigner la gale. Il est prescrit dans le traitement des infections uro-génitales par voie orale. Le décocté aqueux des racines soignerait per-os le diabète et les gastralgies (Adjanooun et al., 1988).

33. *Nauclea latifolia* Sm. *Rubiaceae*. Noms vernaculaires : Angouroundô (Souma), Ndoungba (Gbaya), Hondo (Banda). Nom courant : Pêcher africain. Recette et posologie : le macéré ou le décocté des feuilles est appliqué sur les ulcères et les éruptions cutanées. Autres usages : le décocté aqueux de la racine est indiqué comme antidiabétique et purgatif per-os. La feuille fraîche est mâchée avec la graine d'*Aframomum melegueta* pour le traitement des

hémorroïdes (Adjanohoun et al., 1988). Le décocté aqueux de l'écorce de tronc est utilisé comme fébrifuge ou en association avec *Khaya senegalensis*. On l'emploie dans le traitement du paludisme fébrile. Le décocté des feuilles et des écorces régulariserait les fonctions intestinales. Il est prescrit également comme anti-anthéralgique (colique), vermifuge et diurétique. Le décocté en boisson ou lavement est utilisé contre les vers intestinaux. La pâte chaude faite de poudre de l'écorce et de la tige avec un peu d'eau est appliquée pour faire mûrir les abcès (Kerharo et Adam, 1974).

34. *Citrus aurantifolia* Swingle. *Rutaceae*. Nom courant : Citronnier. Recette et posologie : le décocté aqueux des feuilles est pris en bain de corps contre les éruptions cutanées. Autres usages : le jus sucré est utilisé per-os contre la toux. Le macéré des racines est bu contre la chaude-pisse (Adjanohoun, Aké Assi et al., 1988). Le décocté des feuilles en boisson traite les rétentions urinaires et les affections des voies respiratoires. Le décocté des racines, des rameaux feuillés et des graines sont diurétiques et antiblennorragiques. Après addition d'essence obtenue par pression du péricarpe, on l'utilise en boisson et en friction comme revigorant, fébrifuge sudorifique et même comme antivenimeux. On recommande aussi pour les aphtes des enfants (Kerharo et Adam, 1974). L'infusé des feuilles fraîches per-os est prescrit contre l'hypertension artérielle (Apema et col., 2009).

35. *Paullinia pinnata* L. *Sapindaceae*. Nom vernaculaire : Fô-gagambolo (Issongo). Recette et posologie : le décocté des feuilles est utilisé en bain de corps contre le prurit, la gale et les ulcères. Autres usages : le macéré des rameaux feuillés est recommandé comme fébrifuge, revigorant, antidiarrhéique et dans toutes les maladies infectieuses aiguës à invasion brutale. On prend aussi des bains avec l'eau de trempage comme tonique et revigorant. Les graines seraient vermifuges, mais doivent être prises avec précaution en raison de l'action secondaire violente de la drogue (Kerharo et Adam, 1974). L'alicament obtenu de mélange de la plante entière et de la pâte de sésames pilés est un antidiabétique (Apema et col., 2009).

36. *Zanha golungensis* Hiern. *Sapindaceae*. Noms vernaculaires : Goué (Issongo), Ndokèrè (Gbaya). Recette et posologie : le décocté de l'écorce du tronc et des feuilles est utilisé contre la gale, la varicelle et le zona.

37. *Nicotiana tabacum* L. *Solanaceae*. Noms vernaculaires : Gbangaya (Gbaya), Manga (Sango). Nom courant : Tabac. Recette et posologie : le décocté aqueux des feuilles fraîches est utilisé en bain de corps contre le prurit, la gale et les dermatoses parasitaires. Autres usages : la feuille sèche ramollie au feu et imbibée d'huile de palme sert au massage du malade souffrant de douleurs thoraciques dyspéiques (Adjanohoun et al., 1988).

38. *Clerodendrum splendens* G. Don. *Verbenaceae*. Nom vernaculaire : Mondo wali (Issongo). Recette et posologie : le décocté des feuilles est utilisé en bain de corps contre les dermatoses parasitaires et les filarioses. Autre usage : le décocté des feuilles sucré est antidiarrhéique per-os (Adjanohoun et al., 1988).

39. *Lantana camara* Linn. *Verbenaceae*. Nom vernaculaire : Fûler (Sango). Recette et posologie : le macéré des jeunes feuilles est pris en bain de corps contre les éruptions cutanées, la gale, les ulcères et le prurit. Autres usages : la feuille en association avec celle de *Clorendendrun spinescens*, est utilisée sous forme de décocté aqueux per-os pour le traitement du paludisme (Adjanohoun et al., 1988).

40. *Techtona grandis* L. *Verbenaceae*. Nom courant : Teck. Recette et posologie : le décocté des feuilles est utilisé en bain de corps contre les éruptions cutanées, la gale, le prurit et autres manifestations cutanées.

41. *Vitex doniana* Sweet. *Vitaceae*. Noms vernaculaires : Lê ngoungou (Sango), Koungo (Issongo), Bila (Gbaya). Recette et posologie : le décocté des feuilles est utilisé en bain de corps contre les éruptions cutanées, la gale, la varicelle et le zona. Autres usages : la graine et le fruit entrent dans la composition de nombreux médicaments. Le décocté aqueux de la partie aérienne de la plante en association avec les feuilles de manioc est utilisé pour la réduction des fractures (Adjanohoun et al., 1988). La pulpe des fruits est mangée directement ou prise sous forme de tisane comme un antiasthénique (Pousset, 2004).

42. *Costus lucanusianus* J. Braun *Costaceae*. Nom vernaculaire : Kângâ (Ngbaka mandja). Recette et posologie : le jus de la tige pressée est utilisé per-os et le macéré des feuilles fraîches appliquées sur le corps contre la varicelle. Autre usage : le jus de la tige ramollie au feu et pressée est administré per-os contre la toux (Adjanohoun et al., 1988).

Discussion

Cette étude préliminaire réalisée pour la première fois en Centrafrique, a permis d'identifier 42 espèces des plantes médicinales utilisées dans le traitement traditionnel des dermatoses à Bangui. Les espèces végétales inventoriées sont réparties en 23 familles et 39 genres avec une prédominance des *Caesalpiniaceae* (16,66%). Les arbres sont plus représentés avec 18 espèces (42,85%).

La plupart des plantes inventoriées dans cette étude sont signalées dans les pharmacopées africaines de référence ci-dessus évoquées, comme antidermatosiques. Ces résultats similaires sont révélateurs de l'existence des savoirs médicaux locaux destinés à la prise en charge thérapeutique de ces pathologies. De ce fait, ils constituent des pistes intéressantes d'identification des espèces performantes dans l'optique de valorisation de ces savoirs, en vue de la mise au point des médicaments traditionnels améliorés, disponibles et accessibles à faibles coûts, pour une prise en charge exhaustive des dermatoses, y compris celles liées aux maladies opportunistes du VIH/SIDA (Aliona et Prauck, 1993, Nikiema et col., 2010).

La participation active des tradipraticiens de santé à cette étude s'inscrit dans le cadre de collaboration permanente qu'ils proposent aussi bien pour l'amélioration des connaissances médicales alternatives que dans l'offre des prestations des soins de santé du secteur traditionnel. L'intérêt porté à la collaboration est si agissant que les tradipraticiens de santé de Bangui étaient sollicités en 2008 pour assurer la prise en charge thérapeutique des dermatoses liées aux infections opportunistes à VIH, sur la demande du Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS) avec l'acceptation éclairée des malades (Kernboum et Fegueux, 1999).

Grâce à cette collaboration les tradipraticiens ont accepté de livrer leurs savoirs médicaux utilisés dans le traitement des dermatoses, en donnant les indications précises sur les plantes médicinales à activités antidermatosiques, les organes utilisés, les recettes de préparation des remèdes et les posologies spécifiques appliquées. La disponibilité des tradipraticiens de santé à collaborer lève ainsi l'équivoque sur les attitudes réfractaires et prédispose à l'intégration facile du secteur traditionnel dans le système de santé national tel que constaté par certains auteurs Africains (Yangi Angaté, 2004).

Comme dans les pharmacopées africaines de référence évoquées ci-dessus, ces indications livrées par les tradipraticiens de santé ont montré que les feuilles sont les organes végétaux les plus utilisés (95,23%) sous forme de décoté (57,14%) en bain de corps (66,66%). Étant donné qu'il s'agit de traitement traditionnel des maladies de la peau, la prédominance du bain de corps comme mode d'emploi paraît tout à fait évident. Les autres usages médicaux rapportés par les pharmacopées africaines de référence et repris dans cette étude, montrent la complexité des propriétés (médicinales et alimentaires) que renferment ces plantes qui méritent une attention accrue dans la recherche des alternatives thérapeutiques en Afrique.

Conclusion

Les remèdes traditionnels proposés dans cette étude présentent un intérêt réel dans la prise en charge thérapeutique des infections cutanées. Dans cette optique, ils font partie des alternatives médicales populaires et complémentaires de proximité qui méritent d'être encouragées et valorisées. Ils constituent de ce fait un atout majeur dans la quête des solutions pour le traitement des dermatoses en Centrafrique.

Bibliographie

1. ADJANOHOOUN E. J, AKE ASSI. L, TAFFAM. K. K, KEOULA. Y, KLUGA-OCLOO.W.P, 1988. Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques en République Populaire du Congo. ACCT, Paris, 605 p.
2. AKÉ ASSI L., ABEYE J., et al., 1978. Contribution à l'identification et au recensement des plantes utilisées dans la médecine traditionnelle et la Pharmacopée en Empire Centrafricain. ACCT, 68 p.
3. APEMA R., MOZOULOUA D., ABEYE J. et SALAMATE F.M.L. 2009. Plantes médicinales utilisées dans le traitement du diabète par les tradipraticiens à Bangui. Actes de 18ème Congrès de l'AETFAT, Royal Bot. Garden, 297-303.
4. APEMA R., MOZOULOUA D., KOSH-KOMBA E., NGOULE Y. 2009. Plantes médicinales utilisées dans le traitement de l'hypertension artérielle par les tradipraticiens à Bangui. Actes de 18ème Congrès de l'AETFAT, Royal Bot. Garden, 305-3011.
5. BASSET D., PRATOLON F., RAVEL C., PYECHBERTY J.J., DEREURE J. et DEDET J. Les leishmantases déclarées en France en 1999. Bul. Épidémiol. Hebdo., 2001 ; 5 : 1-7.
6. HALIONA B. et PRAUCK Th. 1993. L'infection à VIH de la clinique au traitement, Paris, Welcome, p.17-27.
7. KERARORE J. et ADAM J. G., 1974. - La pharmacopée sénégalaise traditionnelle. Ed. Vigot frère, Paris : 1011 p.
7. KERNBOUM S. et FEUGUEUX S. 1999. Manifestations dermatologiques chez les patients HIV positifs, le praticien face au sida, Flammarion, 2ème édit, Paris, p. 83-90.
8. MAÉ A., NDIAYE HT., BOBIN P. The proportion of medical consultations motivated by skin diseases in the health centers of Bamako (Republic of Mali). Intern. Journ. Dermatol. 1997 ; 36 : 185-186.
9. POUSSET J.L. 1989a. Plantes médicinales africaines, utilisations pratiques, Tome I, ACCT, Paris, 155 p.
10. POUSSET J.L. 1989b. Plantes médicinales, possibilités de développement, Tome II, ACCT, Paris, 159 p.
11. POUSSET J.L. 2004. Plantes médicinales d'Afrique. Comment les reconnaître et les utiliser? Secum/Edisud, Paris, ACCT, 287p.
12. NIKIEME J.B., SIMPORE J., DABOGO SIA, DJIERRO K., GUISSOU I.P, OSSY KASILO J.M. L'introduction de plantes médicinales dans le traitement de l'infection à VIH : une approche réussie au Burkina Faso. In The African Health Monitor. Special Issue 14. African Traditionnal Medecine Day, OMS. Agust 31, 2010. 47-51.
13. TOUGUE FUTUE C.A. Les infections dermatologiques au CNHU de Bangui, thèse doc, univ. Bangui, 2006.
14. YANGNI ANGATE A., 2004. La revalorisation de la médecine traditionnelle. CEDA, Abidjan, 182 p.